

Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Jésus a appelé les quatre premiers disciples en les invitant à être pêcheurs d'hommes. Que signifie pêcher les hommes ? C'est les enlever du milieu qui pourrait leur causer la mort. Et la pêche commence. Mais où donc Jésus portera-t-il ses disciples pour pêcher les hommes ? C'est la surprise que nous réserve l'évangile de Marc dans le passage de ce dimanche, au chapitre 1 versets 21-28.

Jésus ne porte pas ses disciples pour sauver les hommes dans des lieux peccamineux mais dans des lieux de culte, des lieux religieux. C'est là qu'il faut sauver les hommes car ce sont ces lieux-ci qui risquent de faire mourir ceux qui les fréquentent. Mais lisons Marc.

« Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. » L'évangéliste ne dit pas que Jésus participait au culte de la synagogue mais qu'il va à la synagogue pour enseigner. Or son enseignement est exactement le contraire de ce qui y était transmis. Dans son enseignement Jésus veut libérer les hommes de ce qu'il dénonçait comme étant une doctrine humaine, "traditions des anciens" qui n'ont rien à voir avec la volonté de Dieu.

Marc écrit que la réaction des gens est singulière : « Ils étaient frappés par son enseignement, » Et il souligne « ..car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. » Or c'étaient les scribes qui avaient ce divin mandat d'enseigner. Les scribes étaient les théologiens officiels du sanhédrin, ils étaient le magistère infaillible, personnes d'une importance démesurée. On croyait que la parole des scribes étaient les paroles mêmes de Dieu. Quand il y avait conflit entre la parole de l'écriture et l'enseignement du scribe, il fallait donner raison au scribe car il était considéré vrai interprète de l'écriture sainte. Eh bien à peine Jésus enseigne, voilà que les gens commencent à ouvrir les oreilles. C'est ce Jésus qui a le mandat divin et non pas nos scribes.

Et voici qu'arrive l'incident. À peine Jésus entre dans la synagogue et commence à enseigner, l'incident arrive. « Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur » L'accusation que fait l'évangéliste est dramatique. Voilà ce que produit la synagogue, un homme possédé par un esprit impur.

Fréquenter ces lieux de culte, ces espaces religieux, accueillir l'enseignement qui y est donné sans esprit critique rend les personnes impures. Impure signifie être dans l'impossibilité de communiquer avec Dieu. Non seulement l'enseignement religieux éloigne de Dieu mais en plus il empêche de s'en approcher. Eh bien le possédé « se mit à crier : " Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? » C'est étrange car il n'y a qu'un homme mais il parle au pluriel. « Es-tu venu pour nous perdre ? » Cet homme se sent menacé par Jésus, mais pourquoi le pluriel est-il employé ? Qui Jésus est-il en train de menacer avec son enseignement ? Il met en danger la catégorie et la réputation des scribes.

Alors voilà que l'homme, qui a donné son adhésion inconditionnée et dépourvue d'esprit critique à l'enseignement des scribes, rentre en crise. IL se sent déstabilisé et en danger dans sa religiosité et sa foi.

Il réagit donc. Et cet homme se fait l'écho de la catégorie des scribes. Et il lui rappelle sa tâche « Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Le Saint de Dieu est une expression qui désigne le Messie qui devait observer fidèlement la loi et l'imposer. Jésus n'accepte pas le dialogue. « Jésus l'interpella vivement : " Tais-toi ! Sors de cet homme. " L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. »

Pourquoi donc cette esprit qui est défait par la parole de Jésus laisse l'homme dans cet état de convulsion ? Parce que c'est un tourment. Quand on arrive à un certain point de son existence et que l'on rencontre l'enseignement de Jésus, on est amené à reconnaître que tout l'enseignement religieux auquel on avait adhéré, et les pratiques religieuses qui en découlaient, non seulement ne permettaient pas de rentrer en communion avec Dieu mais en plus empêchait cette communion. Eh bien, se libérer de tout cela est un tourment. On se sent trahi et trompé.

« Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : " Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, » Le mot "nouveau" employé ici par l'évangéliste ne signifie pas que l'enseignement est nouveau, c'est à dire plus récent mais que la qualité de cet enseignement est supérieur et remplace tout le reste. L'enseignement de Jésus est la réponse de Dieu aux besoins de vie en plénitude que tout homme porte en lui et cela les gens le perçoivent.

« Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! » De nouveau on insiste sur l'autorité de Jésus, c'est à dire que contrairement aux scribes il est mandaté par Dieu. « Il commande même aux esprits impurs, » Jésus a commandé à une personne mais les gens étendent l'effet efficace de l'enseignement de Jésus, « ... et ils lui obéissent. " Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. »

L'enseignement de Jésus se répand donc et, naturellement, les scribes ne vont pas attendre impassibles que ça se passe, mais ils vont se venger. Et ensuite nous verrons qu'ils diront à Jésus que c'est lui qui est possédé par un esprit impur.